

Considérée aujourd'hui comme ésotérique et spéculative, l'astrologie a influencé autrefois la pensée des puissants et le sort de régions entières. Elle a surtout vécu un long âge d'or dans le monde islamique. Et elle a aussi été utilisée à des fins de propagande.

Le pouvoir des astrologues

PAR ANITA VONMONT

IMAGE MUSEUM OF FINE ARTS BOSTON

Les considérations astrologiques sont impossibles à prouver. Que la disposition des corps célestes permette de tirer des conclusions sur notre avenir est avant tout une affaire de croyance. «Et je n'y crois absolument pas», précise Eva Orthmann de l'Université de Bonn en Allemagne. Mais cela n'empêche pas cette spécialiste de l'Iran et de l'islam de s'intéresser à cette thématique depuis des années. En dépit du rôle important que joue l'astrologie dans les textes historiques du monde islamique, son utilisation dans la vie quotidienne a été très peu étudiée jusqu'ici.

Influente jusqu'en Europe

L'astrologie n'est pas spécifique aux pays islamiques, mais elle y a connu une période d'apogée exceptionnellement longue, de la moitié du VII^e siècle jusqu'au XIX^e siècle. Elle est arrivée dans le monde musulman par le biais de textes grecs, syriens et perses et est rapidement devenue une discipline à part entière grâce à des astrologues influents comme Abu Ma'shar al-Balkhi. Même si cet enseignement a toujours suscité la controverse parmi les scientifiques, l'idée selon laquelle les étoiles auraient une influence sur les événements était une évidence dans la vision du monde prémoderne: en Orient, mais aussi dans l'Europe du Moyen Age et



Ce détail d'un tableau datant de 1620 montre la naissance d'un prince à l'époque de l'Empire mogol en Inde. En bas au milieu, on remarque un groupe d'astrologues. Ils sont chargés d'établir l'horoscope du nouveau-né.

de se rapprocher du « petit prophète » et de s'éloigner du « faux prophète » annoncés à la fin du XVe siècle par le célèbre astrologue Johannes Lichtenberger.

Outre l'astrologie individuelle, les astrologues islamiques pratiquaient également l'« astrologie mondiale » : des prévisions valant pour une région ou pour le monde entier. Leur point de départ était le commencement du printemps, l'« anniversaire du monde ». Ils déterminaient ensuite quelles seraient les années particulièrement importantes, en utilisant à cet effet des modèles temporels cycliques qui dépendaient le plus souvent des « conjonctions » Saturne-Jupiter, c'est-à-dire des années où ces deux planètes se rencontreraient au même point du zodiaque.

Objectifs de propagande

Cette astrologie poursuivait aussi le plus souvent des objectifs de propagande. Un horoscope établi dans l'entourage d'Ismaélites iraniens prévoyait ainsi pour l'an 928 (316 dans le calendrier musulman) la venue d'un Messie qui mettrait un terme à la domination arabe. Peu après, un groupe d'Ismaélites a attaqué La Mecque et y a massacré des pèlerins. Pour la chercheuse, ce n'est sans doute pas un hasard. « Ils n'auraient probablement jamais osé effectuer cette attaque sacrilège sur le centre du monde islamique s'ils n'avaient pas été encouragés par cet horoscope », note-t-elle.

L'an 928 n'a vu l'arrivée d'aucun Messie. Mais l'astrologie a continué à se maintenir, malgré la diffusion de l'héliocentrisme. Comment expliquer que les astrologues soient restés si influents en dépit de leurs grossières erreurs de prédiction ? Eva Orthmann répond au moyen d'une nouvelle question. « Pourquoi avons-nous en Allemagne des « sages » qui font des prévisions économiques ? Leurs pronostics ne se confirment pas toujours et pourtant nous les rétribuons. Les prévisions facilitent la prise de décision quand la situation est incertaine : c'est en cela qu'elles nous aident, même lorsqu'elles sont erronées. » ■

de la Renaissance qui a été influencée par l'astrologie islamique. « Les astrologues occupaient une position influente dans la société islamique, explique la chercheuse. Ils étaient régulièrement présents à la cour lors des naissances des riches et des puissants. » On leur demandait notamment de rédiger des horoscopes de naissance. Ils exécutaient à cet effet un croquis du ciel au moment de l'accouchement, ce qui nécessitait des calculs complexes incluant l'ascendant, les planètes connues (y compris le soleil et la lune) et les étoiles fixes, ainsi que les douze maisons et signes du zodiaque. Puis ils devaient inscrire des prédictions, comme l'âge, la santé ou des moments dangereux dans la vie future du nouveau-né.

Les horoscopes étaient pris très au sérieux, comme en témoignent les falsi-

fications exigées par certains souverains à des fins de propagande. Eva Orthmann a notamment établi que le Grand Mogol Akbar, né en 1542, avait fait ajouter après coup une « prophétie » dans son horoscope de naissance. Celle-ci prédisait qu'il serait un souverain aux principes rationalistes qui rencontrerait des savants de différentes religions. « Ce genre d'affirmation avait un poids particulier si elle s'inscrivait dans un horoscope de naissance, relève la scientifique. Le contenu de celui d'Akbar n'était pas censé venir de lui, mais d'une puissance supérieure. »

Luther aussi

Des faits analogues se sont produits en Europe. Selon Eva Orthmann, Martin Luther, le père de la Réforme, avait fait modifier d'un an sa date de naissance, afin